

Théo Massoulier

Ad Ultra

Ad Ultra est la première exposition personnelle de Théo Massoulier (°1983) chez Meessen De Clercq. Basé à Lyon, l'artiste déploie un vocabulaire visuel très singulier depuis 2016. Son travail relève autant de disciplines scientifiques rigoureuses (biologie, géologie, astronomie), de l'ingénierie génétique, de l'histoire des sciences que du manga, de la science-fiction, du cinéma ou de la philosophie. Avec une minutie extrême, Massoulier assemble une grande variété d'éléments hétéroclites pour créer des entités organisées qui ouvrent de multiples champs de questionnements. Que ce soit à travers des constructions miniaturisées ou d'assemblages plus volumineux, il s'interroge sur le passage de l'inerte au vivant (passage des acides aminés aux cellules organisées), la place de l'Homme d'un point de vue macrocosmique mais aussi sur la poussée technologique incessante (d'où le titre de séries 5G et CriSpR) en utilisant les méthodes des sciences : il tente, observe, analyse, déconstruit, reconstruit, retente, met à profit l'erreur et l'anomalie pour in fine arriver à un ordre dans le désordre.

Massoulier développe un travail solide, référencé qui trouve appui sur les questions environnementales actuelles et qui ouvre sur des récits - qu'ils soient utopiques ou dystopiques - interrogeant les temps à venir. Il nous montre que la science-fiction n'est pas un genre de seconde zone qui ne concerne que quelques passionnés de cyberpunk ou de biotechnologie apocalyptiques. Il nous montre que le monde de demain sera outillé et béquillé encore davantage que l'actuel : l'intelligence artificielle, les nano-technologies, les prothèses intelligentes et les robots vont façonner notre environnement. Il nous montre les multiples paradoxes d'une société qui promeut l'objet et l'artefact surpuissant (un seul exemple : la complexité des téléphones portables) face à une loi de dématérialisation (les flux d'argent, l'échange d'informations, l'archivage etc).

Cette relation matériel-immatériel est d'ailleurs présente dans de nombreuses œuvres. L'émergence de la matière est visible dans deux grands bassins présentés dans les salles gauche et droite, sortes d'aquariums où on imagine une vie microscopique en train de proliférer aux dépens de vestiges de machines obsolètes. On pense aux notions cruciales d'Anthropocène, d'entropie, de manipulations génétiques, de désintégration continue (les débris, l'humus, le sable, la poussière : la ruine), de pollution, d'artificialité.

Dans ce travail, il est autant question de camouflage que de voracité, de protection que d'agression, de beauté que de monstruosité. Face à ces œuvres, on peut aisément concevoir l'idée que la nature se fait, évolue et se métamorphose en permanence, que l'Homme n'est qu'un des intervenants dans l'épopée du vivant. D'ailleurs, en regardant les trois CriSpR dans la salle arrière - ces formes hybrides, organiques, zoomorphes comprenant carapaces, mandibules, dards, appendices monstrueux - on peut repenser à la ligne du temps du vivant et à notre position sur celle-ci. Qu'est l'espèce humaine face aux bactéries, aux trilobites ou même à certains reptiles actuels ?

On décèle dans les combinaisons de Massoulier de nombreuses références animales mais aussi végétales et minérales qu'elles soient mutantes ou contaminées. Il y a une stratification des informations. Des roches volcaniques de Santorin côtoient par exemple du bois fossilisé et évoquent le lent mais inexorable mouvement de la croûte terrestre et de ses tréfonds. La nature est ici sujet et matériau et intègre ou phagocyte des inventions de l'homme - verre dichroïque, plastique, rebuts électroniques,...

Ce travail est le fruit d'une recherche inspirée, tendant vers un questionnement des origines et de la finitude. Tout en n'oubliant pas d'intégrer l'humour dans son travail ni un sens esthétique minutieux proche de l'art floral japonais l'ikebana, Massoulier nous convie à penser et à nous positionner face à des questions d'ordre éthique (jusqu'où aller dans la manipulation du vivant), politique (le rôle du capitalisme dans la destruction du système terre), mythologique (les mythes originels, le Golem, le minotaure, l'apocalypse), et téléologique (quelle sera l'issue de l'espèce humaine).

Massoulier est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Lyon (DNSAP). En 2016, il a exposé à la Youth Art Biennale à Fortezza (Italie), puis a participé en 2017 à *HyperPavillon* lors de la 57^e Biennale de Venise. En 2018, il présente à l'INSA de Lyon l'exposition personnelle *Turbozoïc* et en 2019, il est invité à participer à l'exposition Jeune Création Internationale à l'IAC dans le cadre de la Biennale de Lyon 2019. En 2021, son expo solo *Planktôs* aux Quinconces du Mans est accompagnée d'une publication. Il est actuellement en résidence artistique au sein de Ducaroy Grange, entreprise spécialisée dans les maquettes et décors.

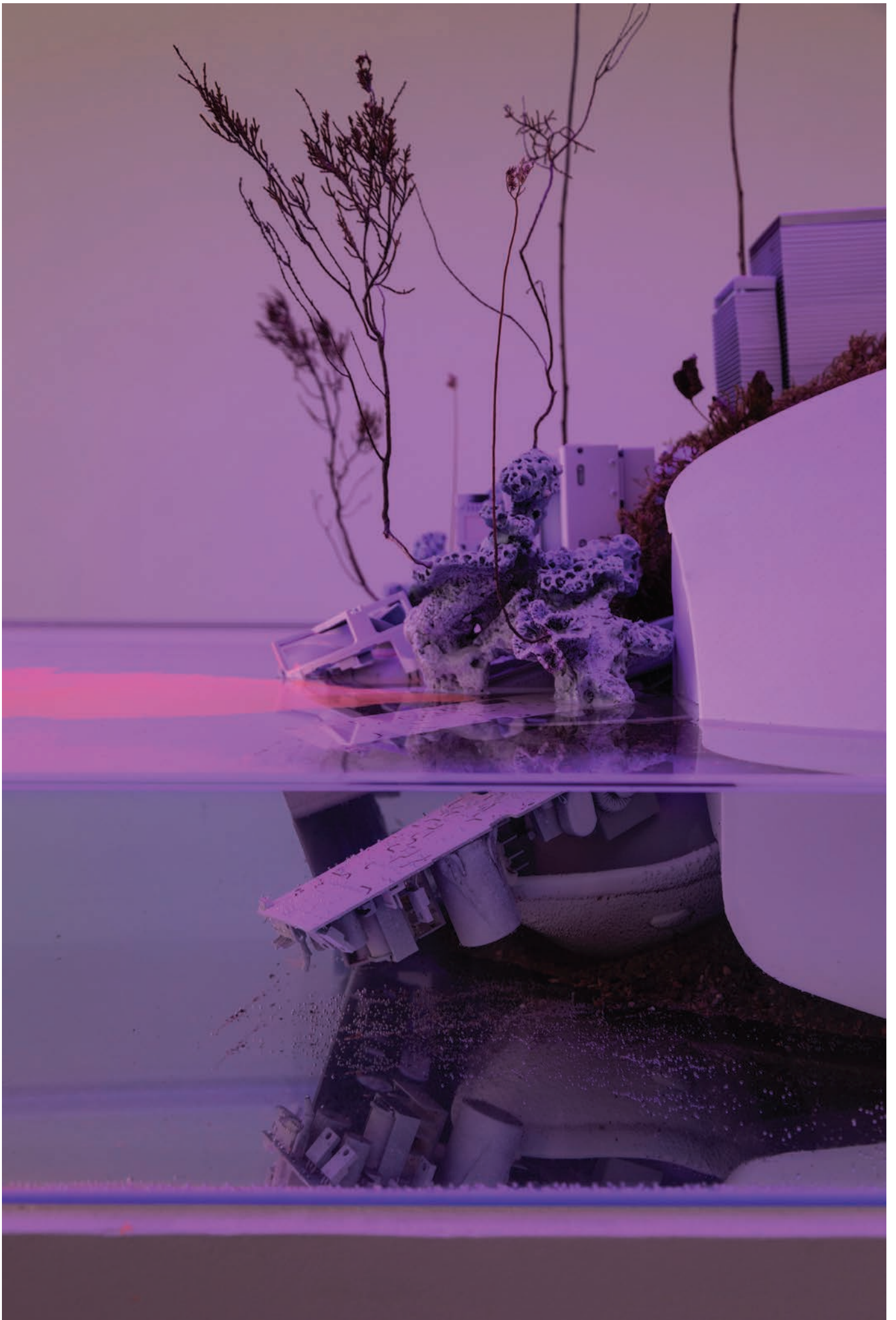


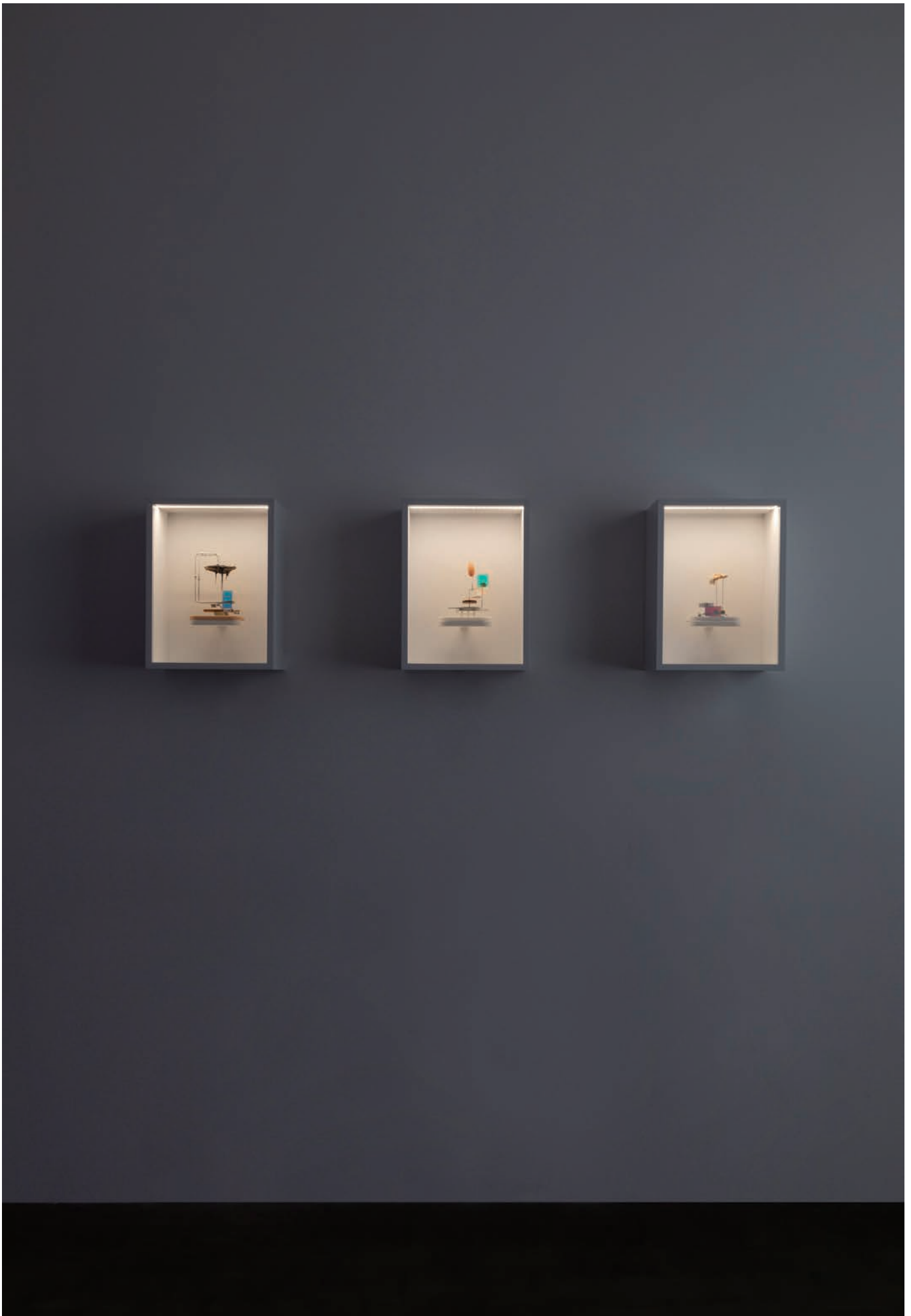
Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



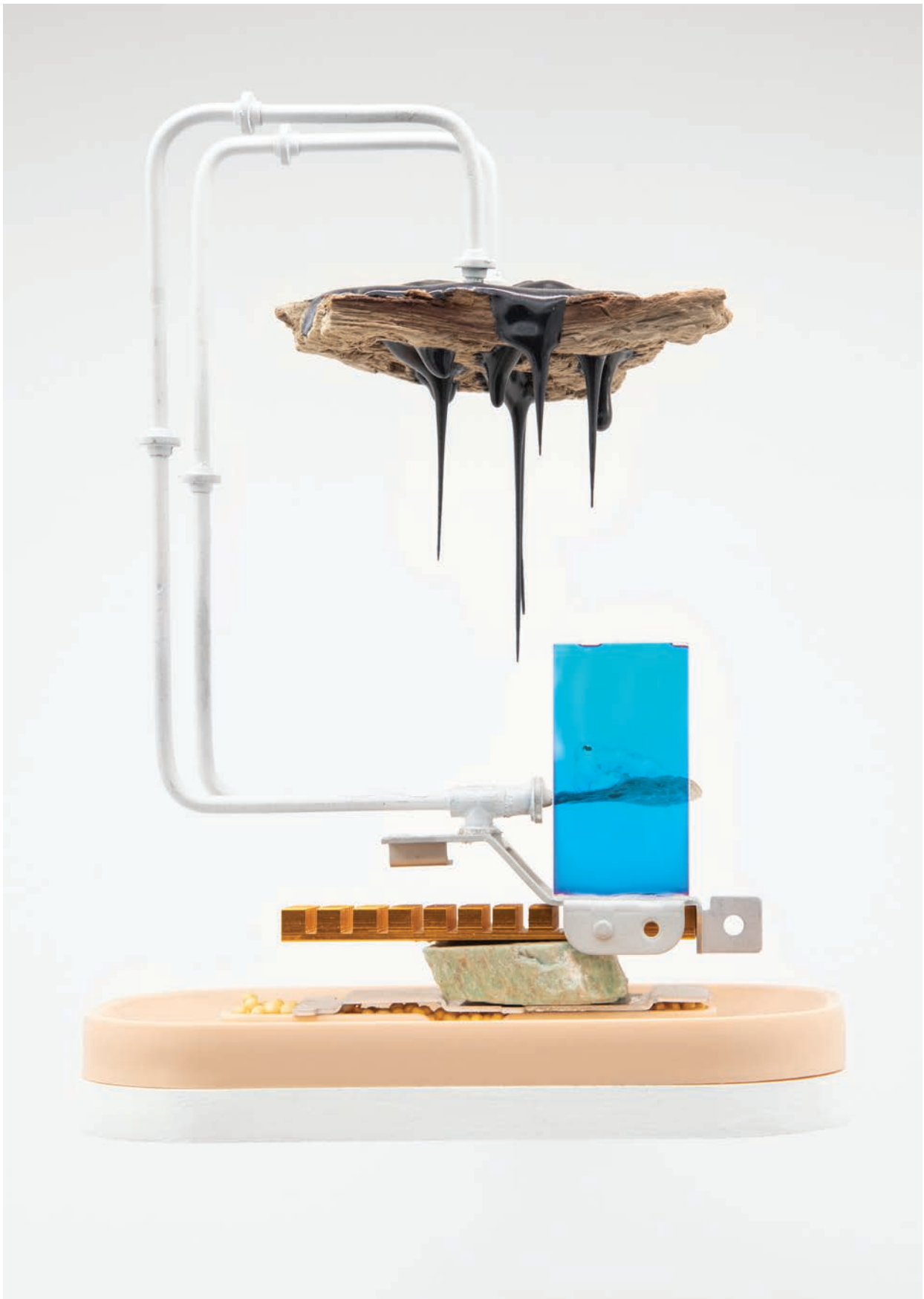
Théo Massoulier
Untitled, 2023
Mixed media
235 x 103 x 233 cm







Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023

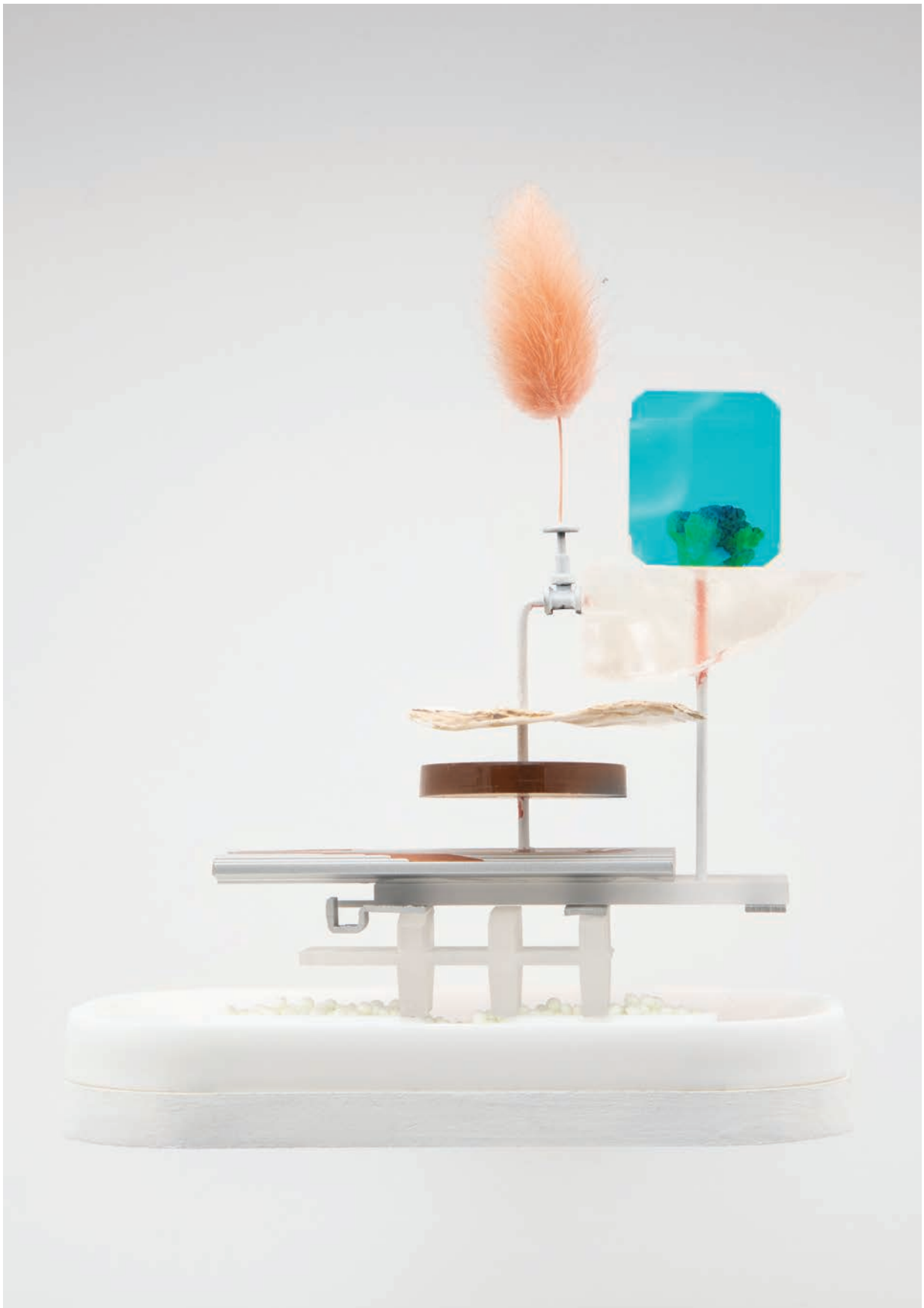


Théo Massoulier

5G.2023.I, 2023

Mixed media

40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.II, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)

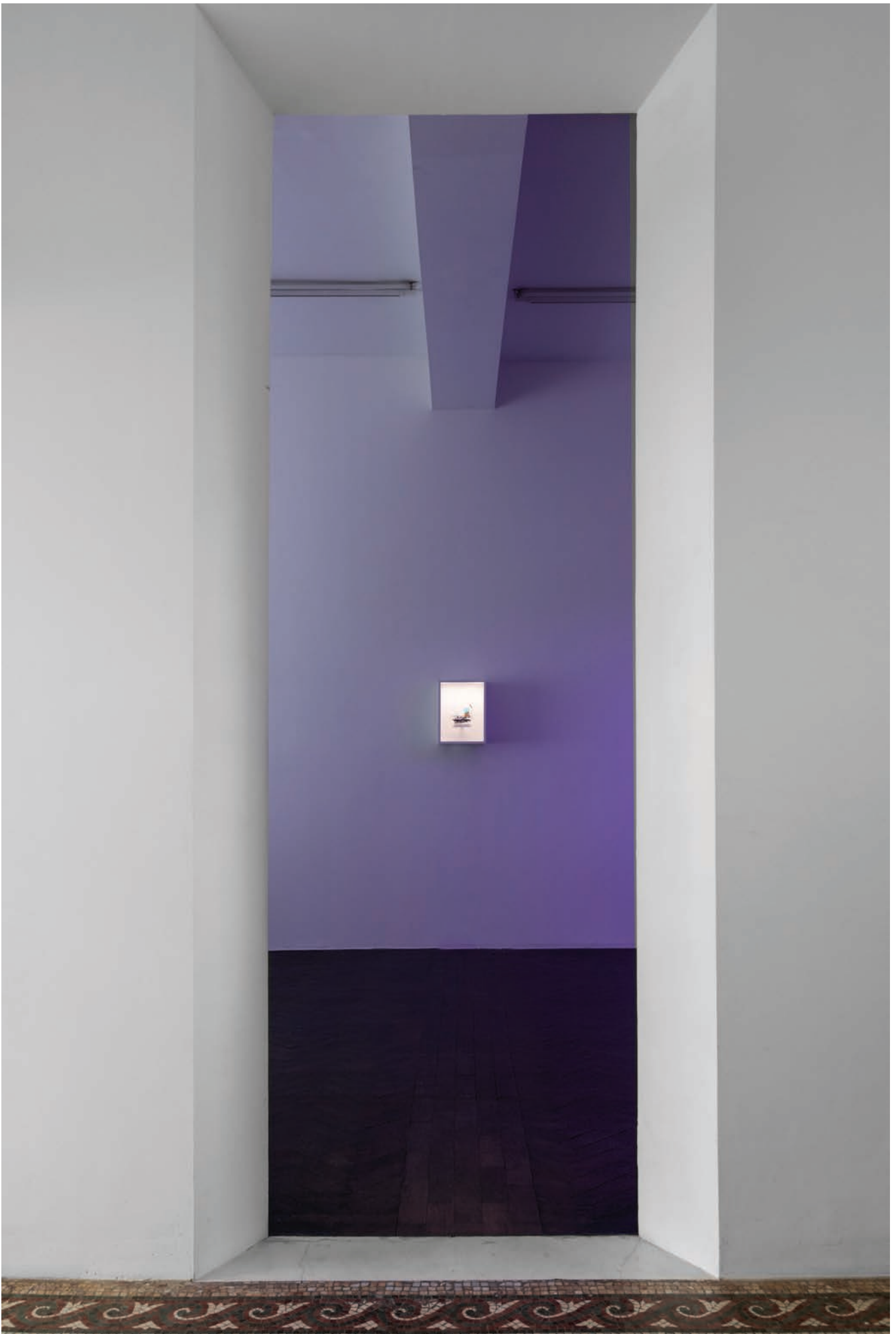


Théo Massoulier

5G.2022.X 2022

Mixed media

40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023

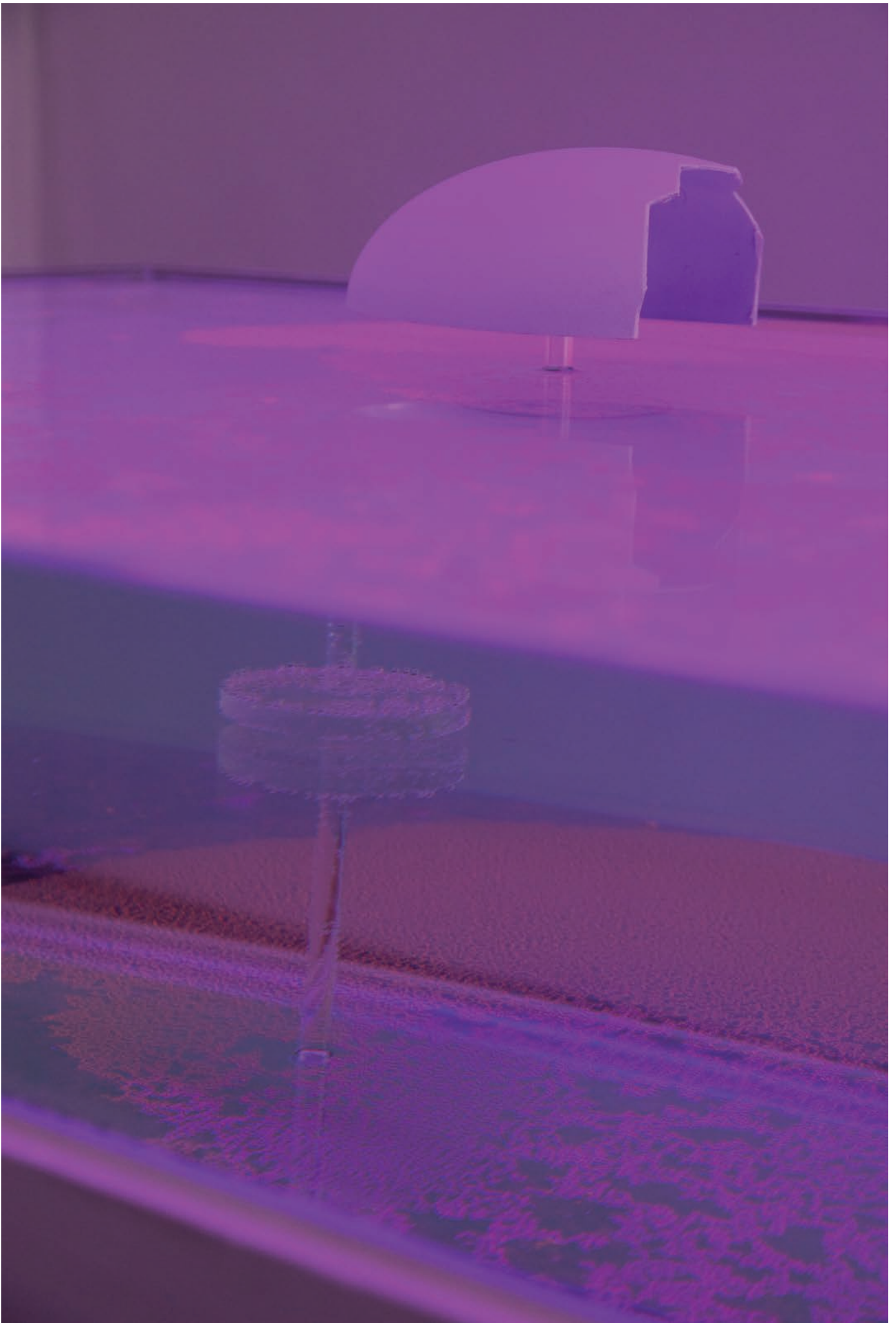


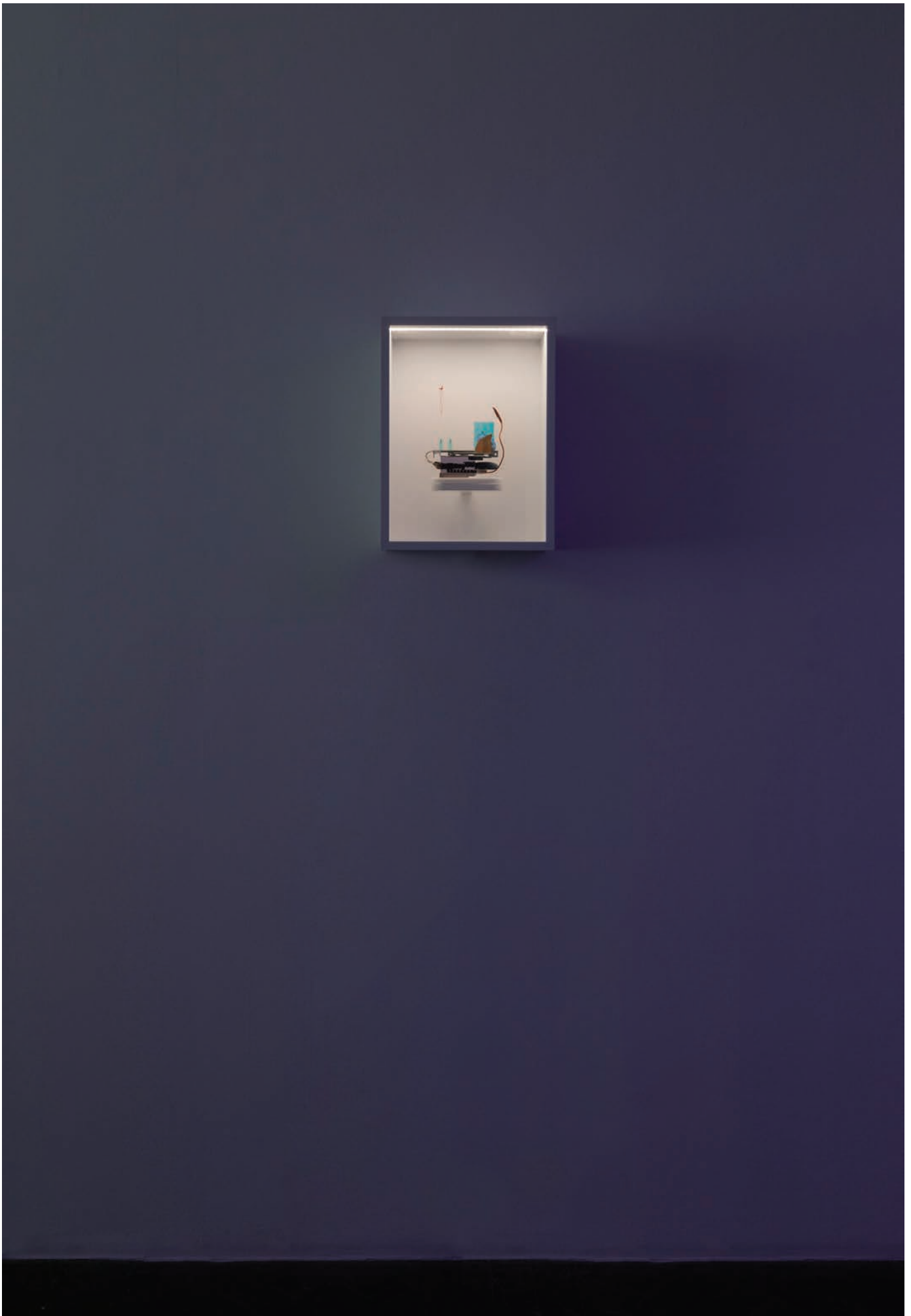
Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
Untitled, 2023
Mixed media
235 x 103 x 233 cm







Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
5G.2023.III, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.IV, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)

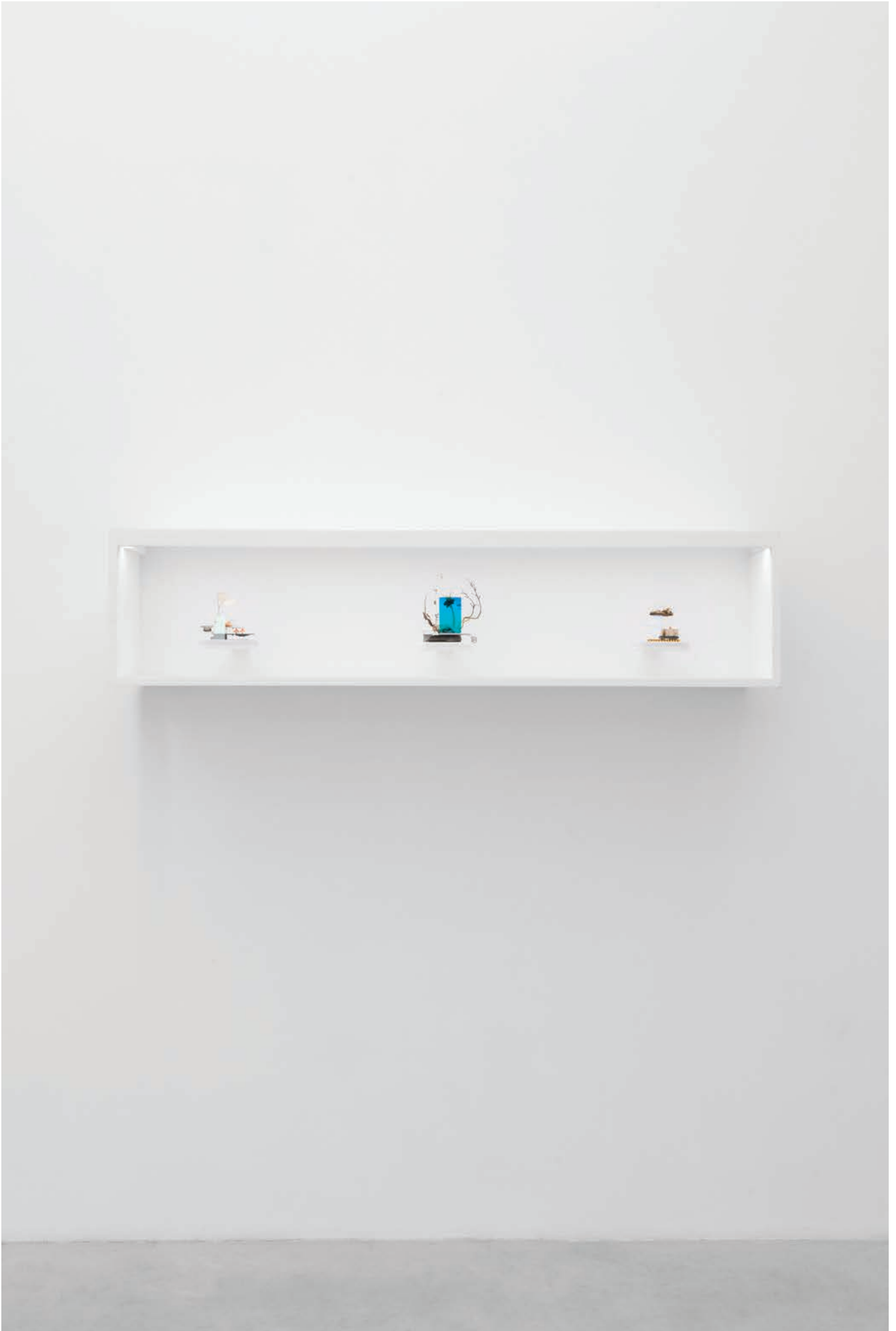


Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
CriSpr III, 2023
Mixed media
27 x 40 x 35 cm





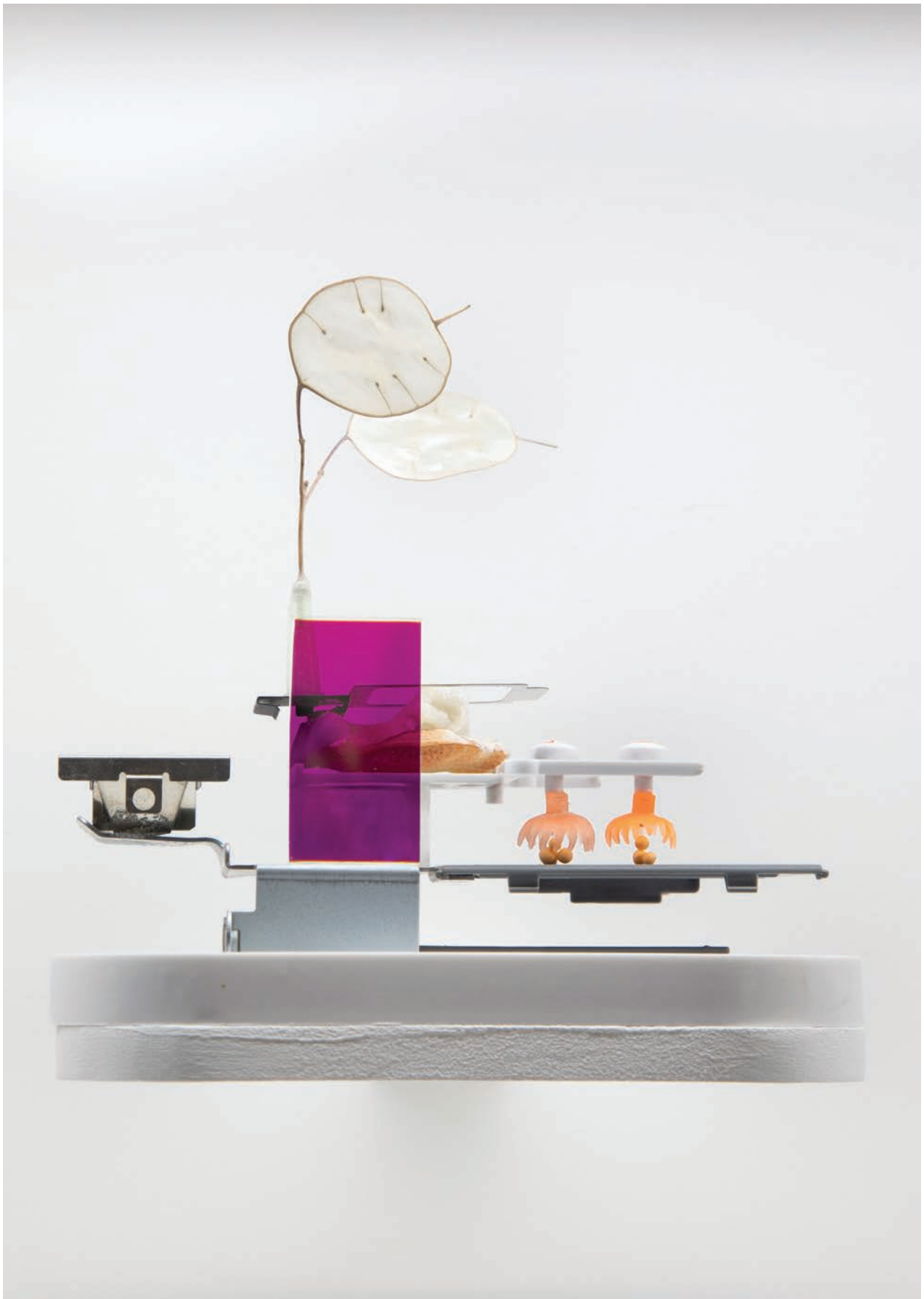
Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
5G.2020.X, 2020
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.III, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2022.XII, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
5G.2022.XIII, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



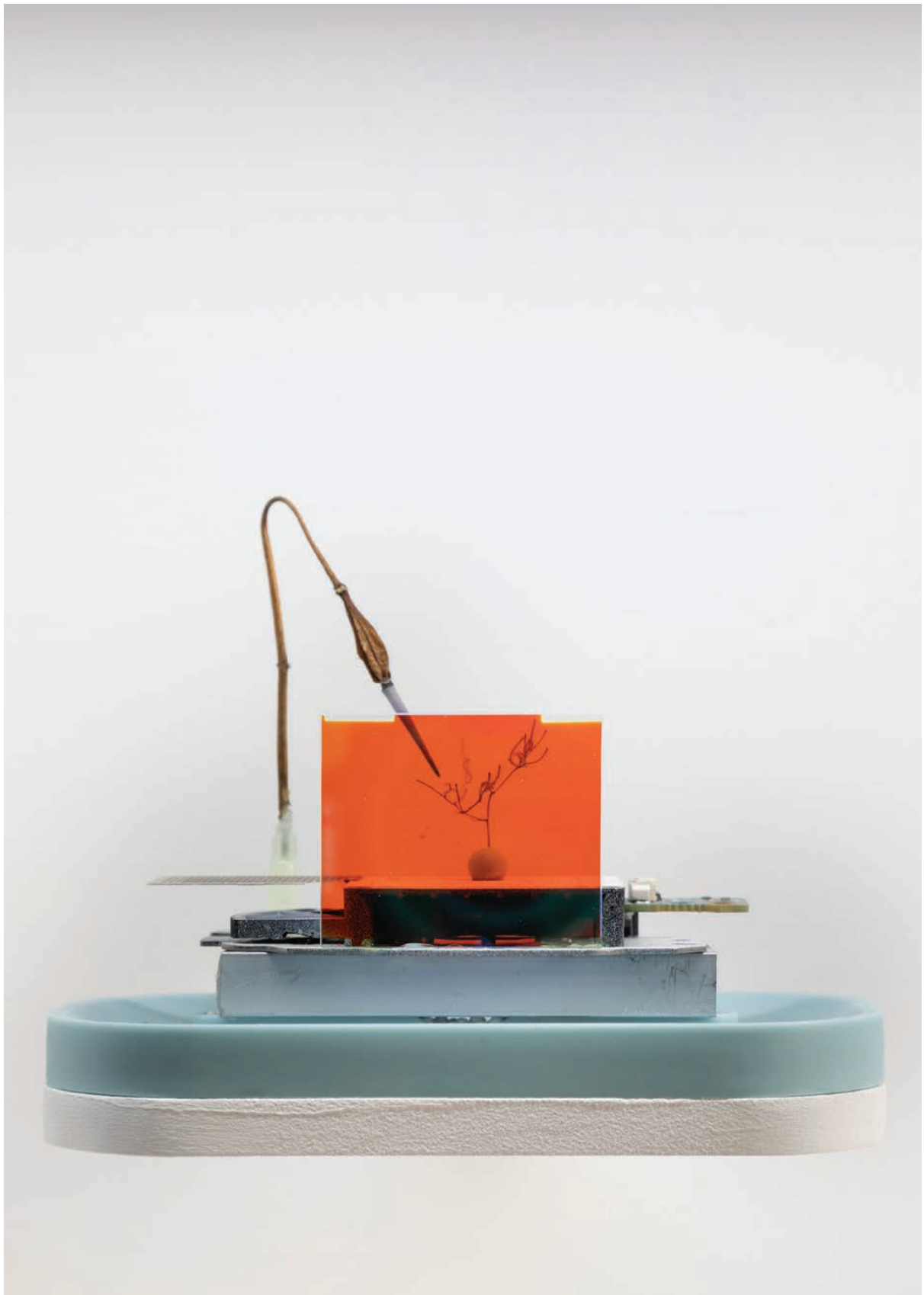
Théo Massoulier
5G.2020.IV, 2020
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



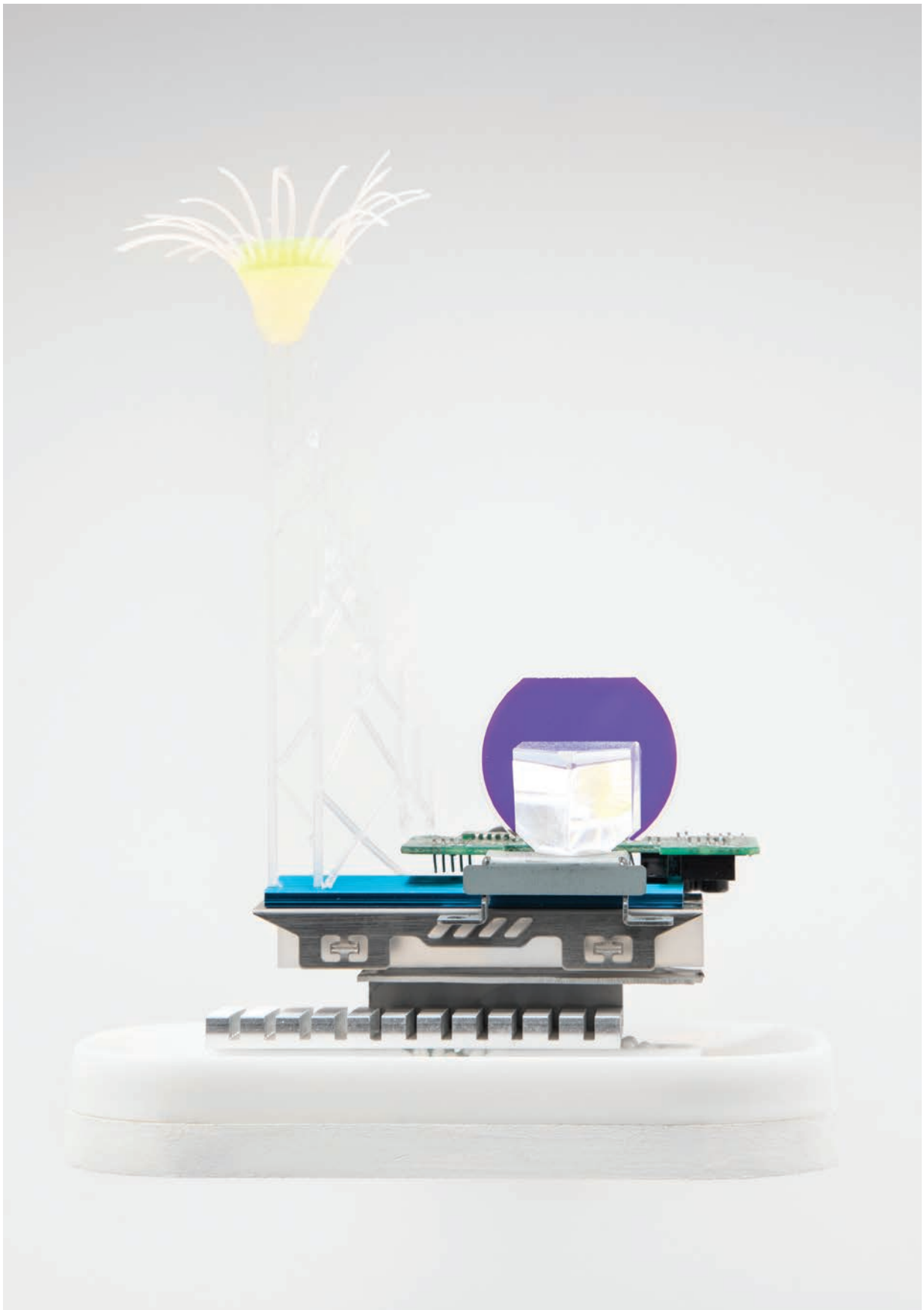
Théo Massoulier
5G.2023.VI, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.VII, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2022.IV, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.VIII, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2022.XVI, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
CriSpr II, 2023
Mixed media
39 x 46 x 28 cm

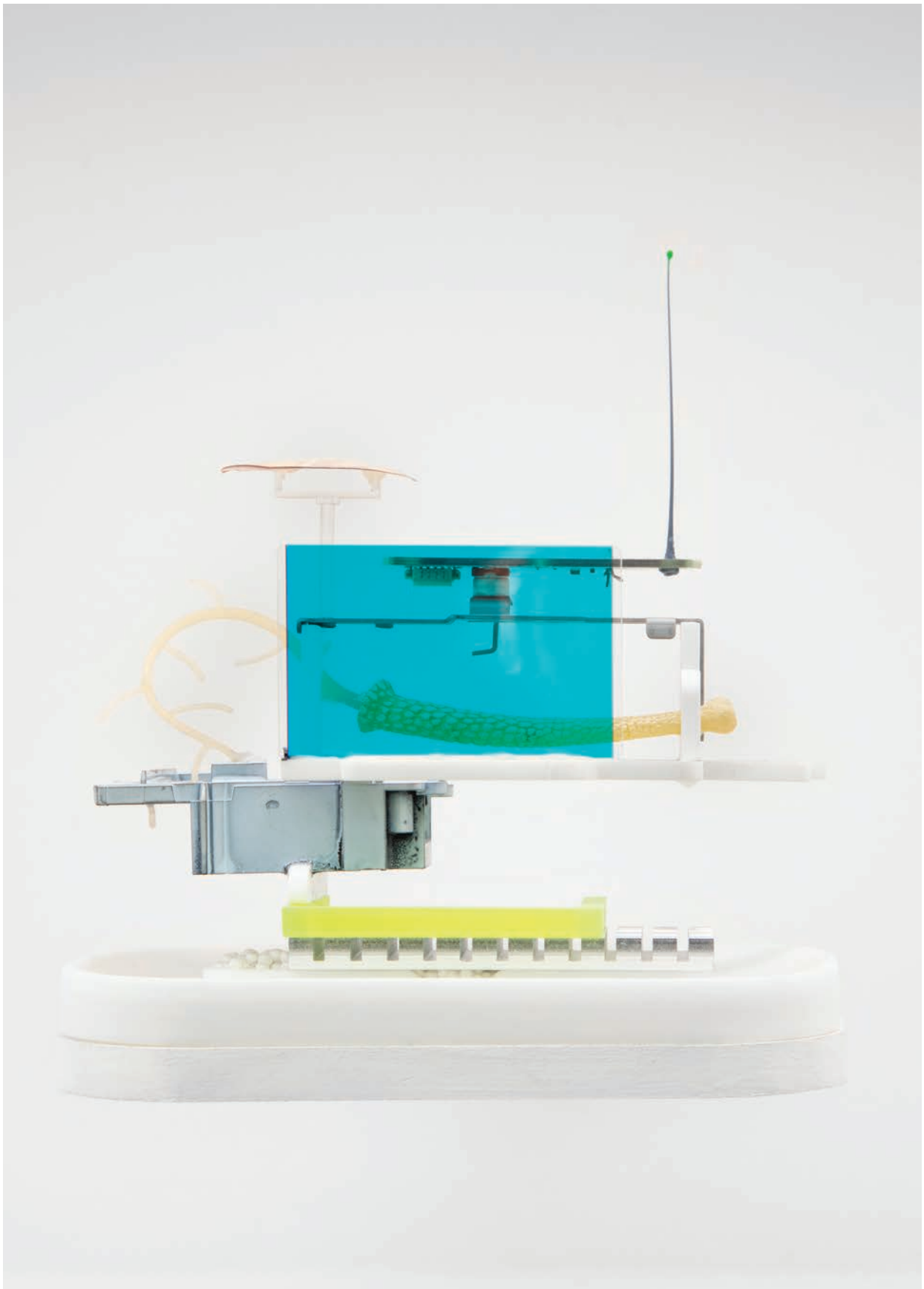




Théo Massoulier
CriSpr I, 2023
Mixed media
39 x 34 x 21 cm



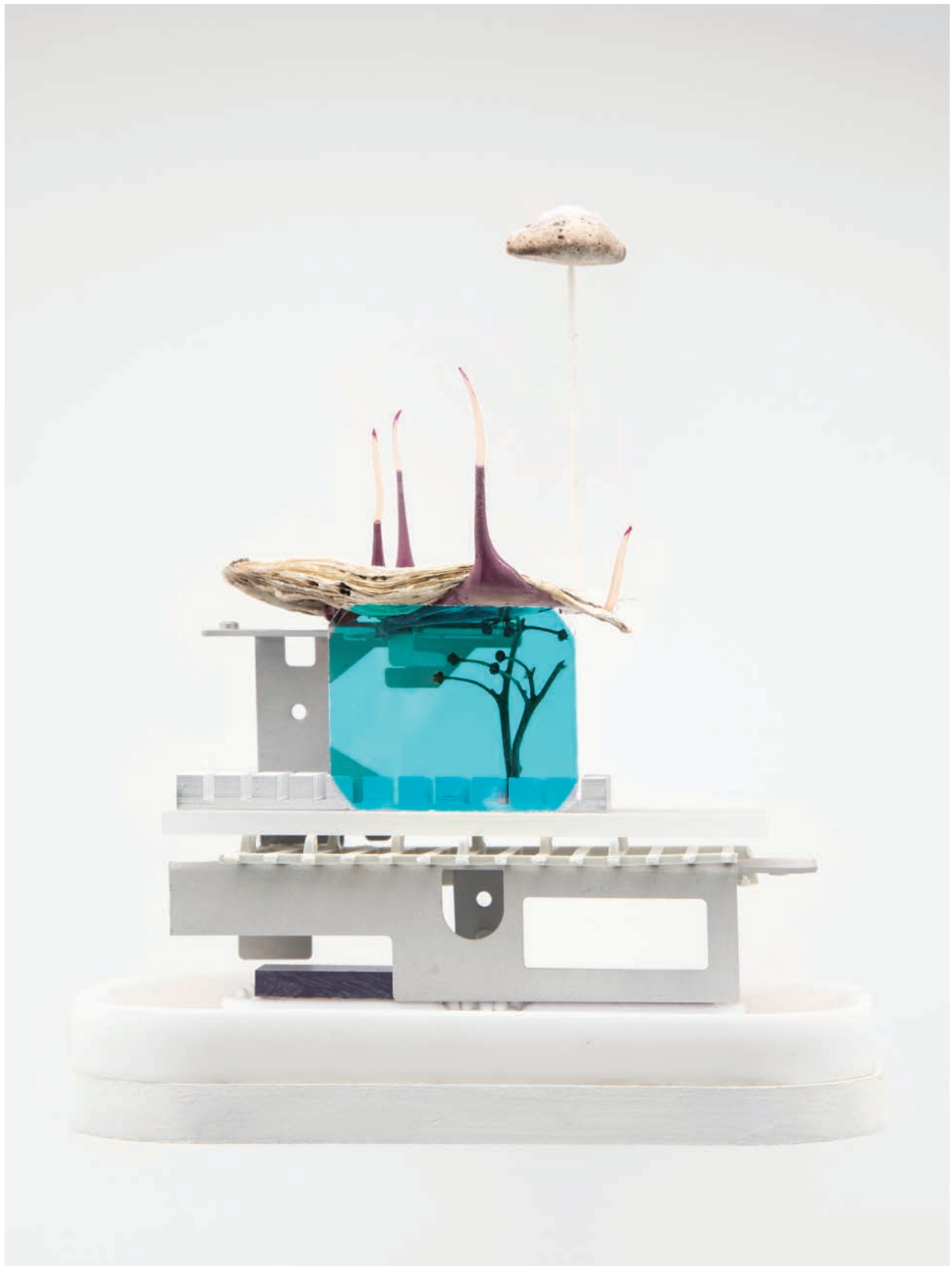
Installation view, *Ad Ultra*, Meessen De Clercq, 2023



Théo Massoulier
5G.2023.XI, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2020.VIII, 2020
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier

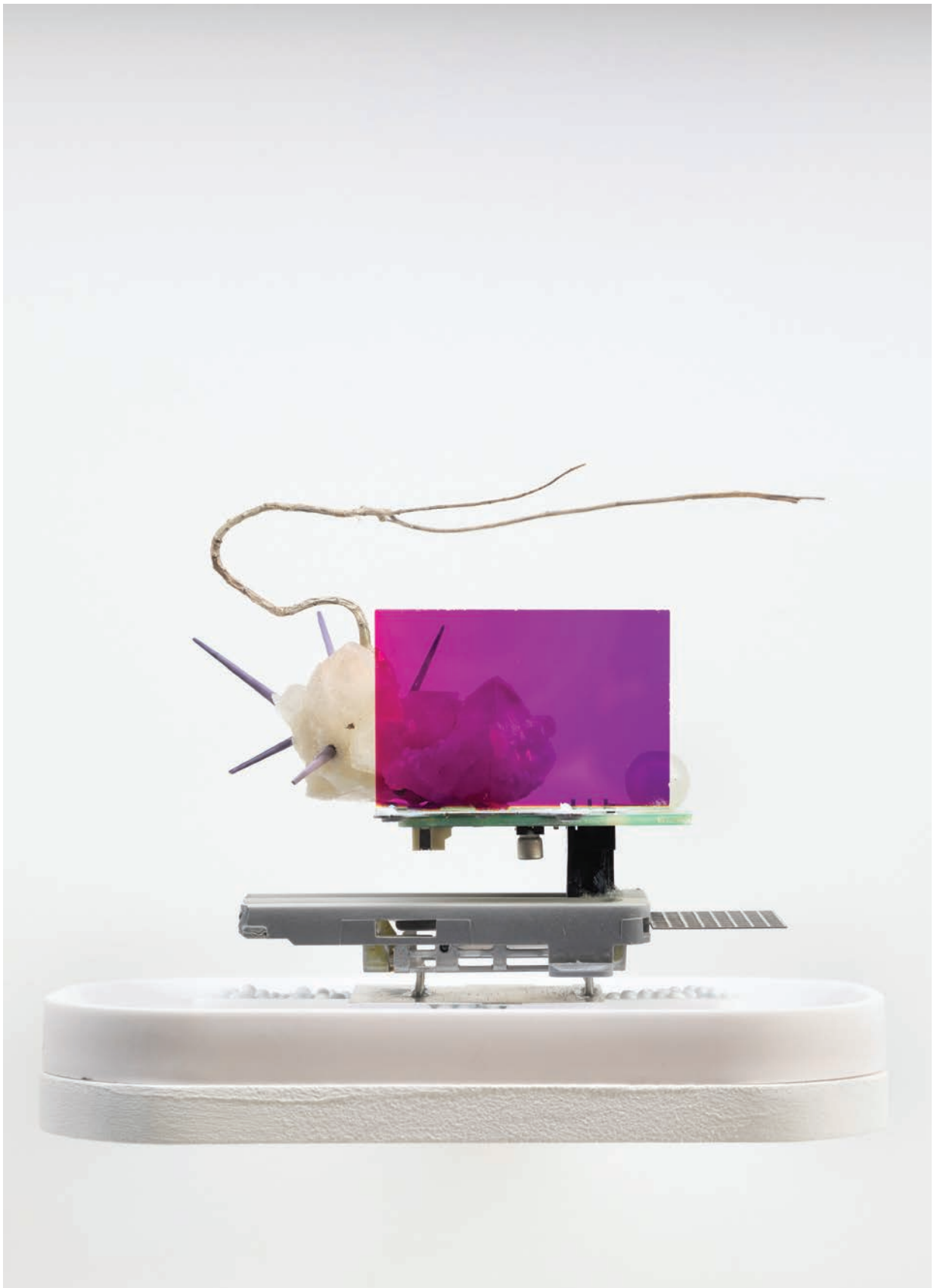
5G.2023.X, 2023

Mixed media

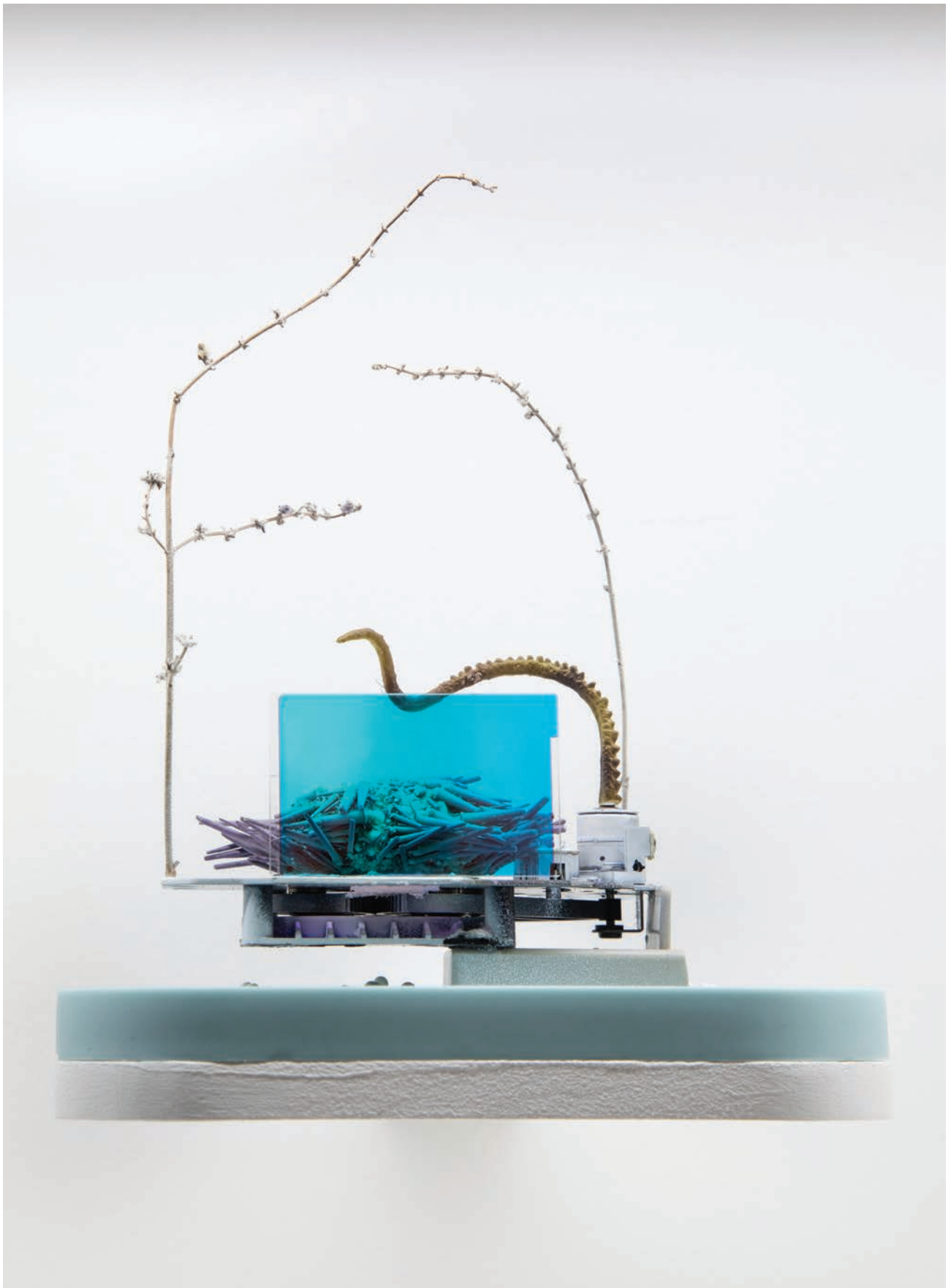
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2023.IX, 2023
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2022.I, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier

5G.2022.V, 2022

Mixed media

40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)



Théo Massoulier
5G.2022.II, 2022
Mixed media
40 x 30 x 20,5 cm (presentation case)